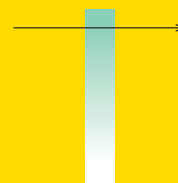
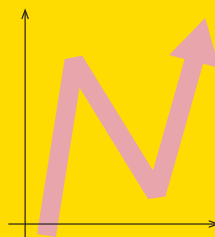
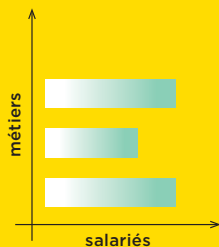
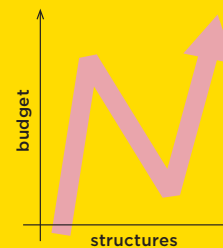
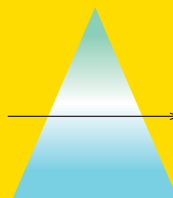
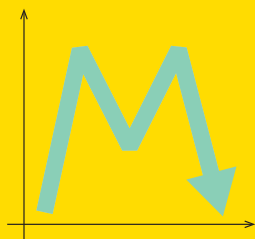
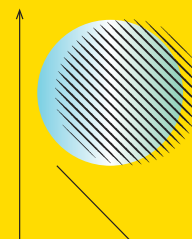
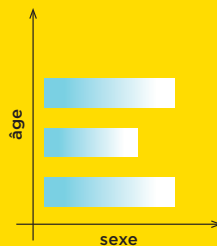
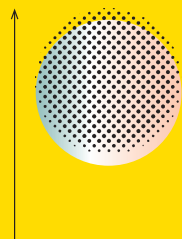


FEDELIMA & RIF

EN PARTENARIAT AVEC OPALE



L'EMPLOI PERMANENT DANS LES LIEUX DE MUSIQUES ACTUELLES


musique et environnement professionnel

Éditions Seteun



L'EMPLOI PERMANENT DANS LES LIEUX DE MUSIQUES ACTUELLES

Une étude réalisée par la FEDELIMA (Fédération des lieux de musiques actuelles) et le RIF (Réseau des musiques actuelles en Île-de-France), en partenariat avec Opale (Centre de ressources culture pour le DLA)



Cette étude sur les salariés permanents travaillant dans les lieux et structures de musiques actuelles marque une étape importante dans la connaissance de l'emploi pour cette partie du secteur.

Bien que la FEDELIMA et le RIF organisent régulièrement des campagnes de recueil d'informations leur permettant d'avoir une connaissance fine et actualisée de leurs membres, elles ne disposaient jusqu'à présent que de données éparses quant aux caractéristiques liées aux postes et aux salariés travaillant dans leurs structures adhérentes. Cette étude vise donc à combler ce manque d'informations sur l'emploi permanent dans les lieux de musiques actuelles.

Ce travail d'enquête, mené sur deux années, a ainsi permis de recueillir auprès de 140 structures et plus de 1000 salariés permanents des informations inédites sur l'âge, le genre, les familles de métiers, les niveaux de salaires et les profils des équipes des lieux. Ces données ont pu, pour la première fois, être croisées et analysées en fonction du type, du budget et de l'ancrage territorial des structures.

Cette étude doit être appréhendée comme un marqueur de la professionnalisation du secteur des musiques actuelles, dont la structuration a commencé à s'opérer au début des années 1990. Elle constitue en ce sens une photographie de l'état de l'emploi permanent au sein des lieux de musiques actuelles à un temps T, apportant des éléments de connaissance qui demanderont certainement à être actualisés dans quelques années pour être comparés afin d'en analyser les tendances et évolutions.

éditions seteun



Cette enquête a été pilotée et réalisée par la **FEDELIMA** et le **RIF** en partenariat avec **Opale**. Nous tenons à remercier spécialement l'ensemble des personnes qui ont apporté leur contribution à ce travail :

- **Luc Delarminat** – directeur d'Opale
- **Bruno Colin** – chargé de mission à Opale
- **Priscilla Martin** – statisticienne à Opale
- **Véra Bezsonoff** – coordination de l'accompagnement des adhérents et des dynamiques de territoires à la FEDELIMA
- **Hyacinthe Chataigné** – coordination de l'observation et des études à la FEDELIMA
- **Franck Michaut** – directeur du RIF
- **Marion Blanchard-Lagoeyte** – chargée de l'administration et de l'observation au RIF
- Et les équipes d'Opale, de la FEDELIMA et du RIF

Nous souhaitons remercier tout particulièrement les **140 structures** membres de la FEDELIMA et du RIF qui ont participé à cette enquête, et nous ont accordé leur confiance par la communication de leurs informations d'activité, sans lesquelles ce travail de connaissance des salariés permanents des structures de musiques actuelles n'aurait pu être réalisé :

109 (Le) • 11bouge • 4Écluses (Les) • 6PAR4 (Le) • À Qui le Tour? • Abordage (L') • ACP La Manufacture Chanson • Aglaé Services • Ampli (L') • Animathèque MJC de Sceaux • Antipode MJC • Aolf • ARA • Arrosoir (L') • Art'Cade • Astrolabe (L') • Autre Canal (L') • Bellevilloise (La) • Belmachine • Blues sur Seine • Brise Glace (Le) • CAC Georges Brassens • Café Culturel • CAMJI •

Canal 93 • Carène (La) • Carré Bleu • Cartonnerie (La) • Cave aux Poètes (La) • Centre de la Chanson (Le) • Chabada (Le) • Chato'do (Le) • Citrouille (La) • Clef (La) • Collectif PAN • Combo 95 • Confort Moderne (Le) • Cri du Port (Le) • CRY • Des Lendemain Qui Chantent • Deux Pièces Cuisine (Le) • Divan du Monde (Le) • D'jazz kabaret • Echo System • Echonova (L') • Écoutille (L') • Elmediator • EMB Sannois (L') • En Même Temps • Épicerie Moderne (L') • Espace Clodoaldien • Excelsior (L') • Fabrica'son (La) • Fil (Le) • File 7 • Fleury Goutte d'Or – Centre Barbara • Florida (Le) • Forum (Le) • Fourmi (La) • Fuzz'Yon • Gaga Jazz • Gare (La) • Glaz'Art • Grand Mix (Le) • Gueulard+ (Le) • Hiéro Limoges • Instants Chavirés (Les) • Lo Bolegason • Loge • Luciole (La) • Lune des Pirates (La) • Lutherie Urbaine • MAAD 93 • Manège (Le) • MAP • Metassos • Moloco (Le) • Moulin (Le) • Musique Pour Tous/La Bassecour • Musiques Tangentes • Nef (La) • Noumatrouff (Le) • Nouvelle Vague (La) • Novomax (Le)/Polarité[s] (Les) • Opa • Oreille Cassée (L') • Ouvre-Boîte (L') • Paloma • Pannonica (Le) • Passagers du Zinc (Les) • Paul B. • Péniche (La) • Penn Ar Jazz/Vauban • Périscope (Le) • Petit Bain • Petit Fauchoux (Le) • Pince-Oreilles (Le) • Plan (Le) • Poudrière (La) • Premier Dragon • Presqu'île (La)/SMAC 07 • Rack'am (Le) • Rares Talents • Réseau 92 • Rezone • RIF • Rio Grande (Le) • Rockomotives (Les) • Rocksane (Le) • Rodia (La) • Ruche • Run Ar Puñs • Salon de Musique • Sans Réserve (Le) • Saskwash • Sax (Le) • Scarabee • Silex (Le) • Sirène (La) • Sonambule (Le) • Souris verte (La) • Stereolux • Studio Bleu • Studio Dif/Derrière Les Fagots • Studios Pierre Schaeffer • Studios Smom • Sum • Tamanoir (Le) • Tambouille (La) • Tandem • Tête des Trains • Théâtre Firmin Gémier – La Piscine • Trabendo • Ubu (L') • Usine à Chapeaux (L') • Vapeur (La) • Victoire 2 • Volume (Le) • Zebrook • Zuluberlus (Les)

FEDELIMA
(Fédération de lieux de musiques actuelles)
11 rue des Olivettes
44000 Nantes, France
T - 02 40 48 08 85
contact@fedelima.org
www.fedelima.org



RIF
(Réseau des musiques actuelles
en Île-de-France)
c/o Maison des réseaux artistiques
et culturels
221 rue de Belleville
75019 Paris, France
T - 09 54 93 18 98
info@lerif.org
www.lerif.org



OPALE
45 rue des Cinq Diamants
75013 Paris
T - 01 45 65 20 00
opale@opale.asso.fr
www.opale.asso.fr



Notons par ailleurs le faible nombre de salariés en communication qui ont 40 ans ou plus (13 %). Cette famille de métiers reste la plus «jeune» du panel.

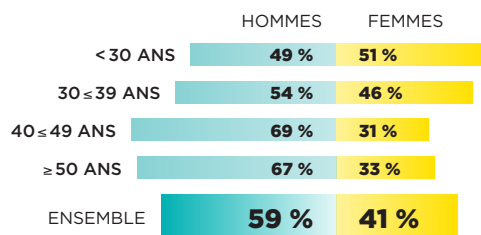
A contrario, il est intéressant de remarquer que, au sein des structures répondantes, aucun programmeur (ou coordinateur de programmation, chargé de programmation...) n'a moins de 30 ans et que la part des 40 ans et plus représente 69 % des salariés de ce corps de métier. De la même manière, chez les salariés en charge d'une direction, seulement 4 % ont moins de 30 ans.

Les permanents par âge et sexe

Si l'on observe l'âge médian des permanents au regard de leur sexe, **les femmes (34 ans) sont plus jeunes que les hommes (39 ans)**.

Graphique 6

Répartition des salariés permanents par sexe et tranche d'âge



En analysant la comparaison sexuée par tranche d'âge, on constate que plus l'âge avance et moins les femmes sont représentées dans une même classe d'âge. En effet, si elles représentent 51 % de l'effectif pour la classe d'âge des moins de 30 ans, cette proportion tend à diminuer toujours un peu plus en avançant en âge, pour ne plus représenter que 33 % de la population des 50 ans et plus. Une première hypothèse formulée, quant à l'interprétation de ces chiffres, serait que les femmes commencent à quitter ce secteur entre 30 et 40 ans. Une autre hypothèse émise serait que le secteur des musiques actuelles tend à se féminiser et deviendrait ainsi plus mixte qu'il n'y a quelques années, avec une entrée importante de femmes de moins de 30 ans.

La CPNEF-SV observe exactement le même phénomène au niveau de la pyramide des âges dans le spectacle vivant en France en 2013: «*Le nombre de femmes diminue plus fortement et rapidement avec l'avancée en âge que les hommes. Cependant, ce phénomène d'érosion des effectifs, observé pour les deux sexes, peut s'expliquer par une sortie précoce mais aussi par une augmentation du nombre de jeunes entrants sur le marché du travail*¹⁶.»

16. In *Hommes et femmes dans le spectacle vivant : regard sur la parité de l'emploi en 2013*, CPNEF-SV, Portrait statistique N°2 – Septembre 2015, p.2. <http://www.cpnefsv.org/sites/default/files/public/pdf/D-Donnees-statistiques/Hommes-femmes%20dans%20le%20spectacle%20vivant.pdf>

Les permanents par âge, par sexe et par famille de métiers

Tableau 6

Répartition des salariés permanents selon la famille de métiers, le sexe et l'âge

FAMILLE DE MÉTIERS	PERMANENTS MUSIQUES ACTUELLES			ÂGE MÉDIAN		
	EFFECTIF	HOMMES	FEMMES	ENSEMBLE	HOMMES	FEMMES
FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT DES PRATIQUES	123	78 %	22 %	38 ANS	40 ANS	34 ANS
PROGRAMMATION ARTISTIQUE	41	88 %	12 %	42 ANS	42 ANS	43 ANS
ACTIVITÉS TECHNIQUES	188	97 %	3 %	38 ANS	39 ANS	30 ANS
DIRECTION	142	75 %	25 %	43 ANS	45 ANS	40 ANS
ADMINISTRATION	193	30 %	70 %	36 ANS	36 ANS	36 ANS
COMMUNICATION	136	38 %	62 %	32 ANS	33 ANS	31 ANS
PRODUCTION	80	37 %	63 %	33 ANS	36 ANS	32 ANS
ACCUEIL DES PUBLICS	80	44 %	56 %	36 ANS	38 ANS	35 ANS
ACTION CULTURELLE ET MÉDIATION	72	40 %	60 %	33 ANS	35 ANS	31 ANS
INTENDANCE ET ENTRETIEN	42	60 %	40 %	51 ANS	47 ANS	52 ANS
AUTRE	2	100 %	0 %	30 ANS	30 ANS	-
ENSEMBLE	1 099	59 %	41 %	37 ANS	39 ANS	34 ANS

Concernant l'âge médian des salariés permanents par sexe et famille de métiers, il est intéressant d'observer que dans les familles de métiers dont les postes sont fortement occupés par des hommes («activités techniques», «formation et accompagnement des pratiques» et «direction»), les femmes sont plus jeunes que les hommes. Inversement, si l'on examine les familles de métiers où la part des femmes est plus grande, ces dernières restent en moyenne légèrement plus jeunes :

l'écart moyen d'âge des hommes et des femmes est moins important.

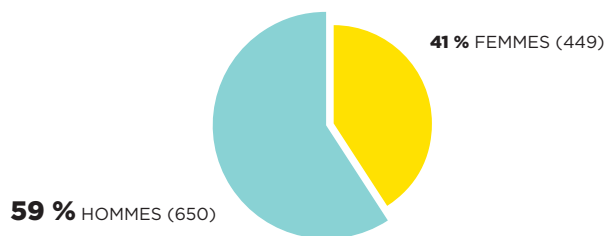
Comme explicité dans les paragraphes précédents, on pourrait faire l'hypothèse que les métiers fortement occupés par les hommes tendent à s'ouvrir aux femmes, qui, plus récemment arrivées dans ces familles de métiers, sont plus jeunes.

LES PERMANENTS PAR SEXE

Sur l'ensemble des **1099 permanents musiques actuelles recensés**, on observe une répartition de **40,9 % de femmes pour 59,1 % d'hommes en 2014**. Des travaux réalisés par la Fédurok auprès de ses adhérents en 2002 indiquaient une répartition de 35 % de femmes pour 65 % d'hommes. Ces données ont été mises à jour en 2005 avec une répartition constatée de 40 % de femmes pour 60 % d'hommes.

Graphique 7

Répartition des salariés permanents par sexe



Si on constate une augmentation de 6 points de la part des femmes au sein des équipes de salariés permanents entre 2002 et 2014, il est important de remarquer que ce chiffre n'a quasiment pas progressé sur la période 2005/2014 au sein des structures de musiques actuelles.

Cette tendance à l'augmentation de la part des femmes dans les effectifs salariés permanents est également plus largement observée dans le rapport de branche 2015¹⁷ des entreprises artistiques et culturelles, avec une augmentation de +2 % de la part des femmes dans les effectifs CDI des structures entre 2011 et 2014. De plus,

l'Observatoire prospectif des métiers, des qualifications et des compétences du spectacle vivant, piloté par la CPNEF-SV, précise dans le cadre d'une analyse comparative réalisée en 2013 sur le champ du spectacle vivant et portant sur 218 664 salariés : « *Sur la période 2000-2013, les hommes sont nettement majoritaires. Cependant, les femmes voient leur proportion augmenter régulièrement, passant de 34 % en 2000 à 38 % en 2013*¹⁸. »

Concernant le périmètre de l'étude, cette progression peut sans doute s'expliquer par l'embauche de nouvelles fonctions telles que « chargée de l'action culturelle » ou le développement de certaines fonctions, comme celle de la communication, qui sont davantage occupées par des femmes.

Il semble toutefois important de préciser que les populations des structures étudiées sur ces différentes années ne sont pas les mêmes. Afin d'avoir une lecture précise de l'évolution de la répartition hommes-femmes des équipes dans le temps, il serait nécessaire d'effectuer un suivi d'un panel identique de structures.

Ces données de répartition hommes-femmes correspondent aux résultats observés sur le secteur des musiques actuelles par la FEDELIMA, via son OPP annuelle 2014¹⁹, avec une répartition des équipes permanentes pour 38,3 % de femmes et 61,7 % d'hommes sur la totalité des salariés permanents (CDI et CDD de plus de 6 mois).

Elles correspondent également aux données observées plus largement dans le champ du spectacle vivant en France. En effet, la CPNEF-SV, précise dans un de ses portraits statistiques portant sur la parité hommes-femmes dans le spectacle vivant « *En 2013, parmi les 218 664 salariés du spectacle vivant, 136 042 sont des hommes (62,2 %) et 82 622 sont des femmes (37,8 %)*²⁰. »

17. Rapport de branche 2015 des entreprises artistiques et culturelles - Éléments pour la négociation annuelle des salaires - Exercice 2014, Audiens, Paris, Avril 2016

18. In *Hommes et femmes dans le spectacle vivant : regard sur la parité de l'emploi en 2013*, CPNEF-SV, Portrait statistique N°2 - Septembre 2015, p.2.

19. Chiffres clés de la FEDELIMA - Données 2014. http://www.fedelima.org/IMG/pdf/fedelima_-_chiffres_clefs_2014.pdf

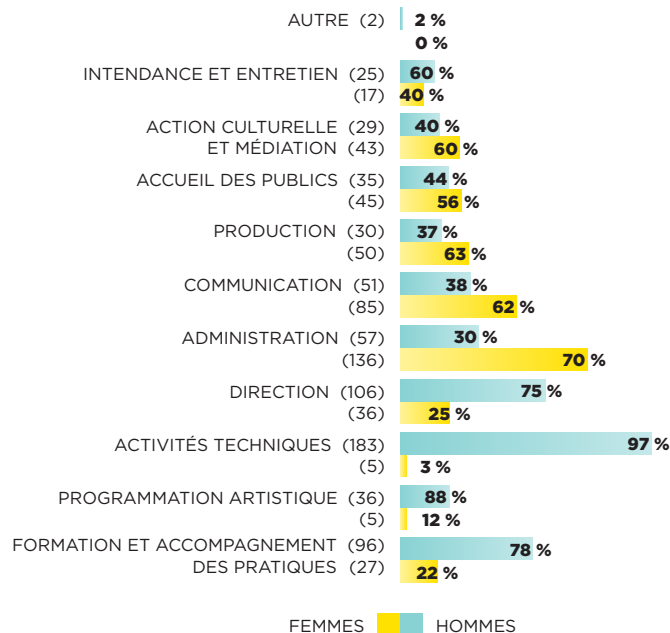
20. In *Hommes et femmes dans le spectacle vivant : regard sur la parité de l'emploi en 2013*, CPNEF-SV, Portrait statistique N°2 - Septembre 2015, p.2.

<http://www.cpnfsv.org/sites/default/files/public/pdf/D-Donnees-statistiques/Hommes-femmes%20dans%20le%20spectacle%20vivant.pdf>

Les salariés permanents hommes et femmes par famille de métiers

Graphique 8

Répartition des salariés permanents par sexe et par famille de métiers



On observe que **la plupart des familles de métiers sont fortement genrées**. Le plus fort écart entre femmes et hommes se situe au sein des métiers techniques avec 97 % de salariés permanents hommes. Si on examine les familles de métiers dans le champ artistique que sont « programmation », « formation et accompagnement des pratiques », la part des salariés hommes reste très forte

par rapport à celle des femmes. *A contrario*, si on étudie la famille de métiers « administration » et « production », on constate une part plus forte des femmes. Il en va de même concernant les familles de métiers « communication », « accueil des publics » et « action culturelle » qui sont très féminisées.

Il est également intéressant de remarquer que **le déséquilibre hommes-femmes est plus important dans les familles de métiers où les hommes sont majoritaires**, avec des écarts entre hommes et femmes allant de 50 à 94 points, alors que lorsque la part des salariés femmes est plus forte, l'écart - hormis pour la famille « administration » - n'est que de 12 à 25 points.

Concernant des tendances d'évolution sur la représentativité des femmes sur les postes de direction générale, un travail avait été effectué par la Fédurok en 2000. À l'époque sur les 35 structures membres de la Fédurok, 3 structures étaient dirigées par des femmes, soit 10 %. En 2014 sur 144 structures membres de la FEDELIMA, 15 structures étaient dirigées par des femmes, soit un pourcentage équivalent à 10 % des structures. **La part de femmes occupant des postes de direction n'a pas évolué en 15 ans au sein de ce réseau de structures musiques actuelles**, bien que le nombre de salariés aient sensiblement augmenté durant cette période.

Synthèse de données sur la parité hommes-femmes en France

Le tableau 7 regroupe une compilation de diverses données portant sur la parité hommes-femmes en France. Ces informations sont issues de différentes sources et ne portent donc pas sur les mêmes périodes. Elles doivent avant tout permettre de donner une lecture synthétique et actualisée de la place des femmes, tant dans la société, dans le secteur culturel, le spectacle vivant que dans les musiques actuelles.

Tableau 7 Synthèse de données sur la parité hommes-femmes en France

DONNÉES SUR LA PARITÉ		HOMMES	FEMMES	MIXTES
INDICATEURS INSEE	POPULATION FRANÇAISE EN 2015 (INSEE)	48 %	52 %	
	TAUX D'ACTIVITÉ DES 15 ANS À 64 ANS EN FRANCE EN 2015 (INSEE)	76 %	68 %	
	TAUX D'EMPLOI DES 15 ANS À 64 ANS EN FRANCE EN 2015 (INSEE)	68 %	61 %	
	TAUX DE CHÔMAGE DES 15 ANS ET PLUS EN FRANCE EN 2015 (INSEE)	11 %	10 %	
	ACTIFS.VES À TEMPS PARTIELS EN FRANCE EN 2015 (INSEE)	8 %	30 %	
SPECTACLE VIVANT	SALARIÉS DU SPECTACLE VIVANT EN 2016 (CPNEF-SV)	62 %	38 %	
	SALARIÉS ARTISTES DU SPECTACLE VIVANT EN 2016 (CPNEF-SV)	65 %	35 %	
	SALARIÉS CADRES DU SPECTACLE VIVANT EN 2016 (CPNEF-SV)	60 %	40 %	
	SALARIÉS NON CADRES DU SPECTACLE VIVANT EN 2016 (CPNEF-SV)	60 %	40 %	
	SALARIÉS DU SPECTACLE VIVANT EN CDI EN 2016 (CPNEF-SV)	47 %	54 %	
	SALARIÉS DU SPECTACLE VIVANT EN CDD EN 2016 (CPNEF-SV)	51 %	49 %	
	SALARIÉS DU SPECTACLE VIVANT EN CDDU EN 2016 (CPNEF-SV)	67 %	33 %	
	SALARIÉS INTERMITTENTS DU SPECTACLE VIVANT EN 2015 (CPNEF-SV)	67 %	33 %	
ÉQUIPEMENTS CULTURELS LABELLISÉS PAR L'ÉTAT : POSTE DE DIRECTION	COMPOSITION DES CONSEILS D'ADMINISTRATION DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS EN 2017 (MC)	45 %	55 %	
	CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL EN 2017 (MC)	79 %	16 %	5 %
	CENTRE D'ART EN 2017 (MC)	32 %	64 %	5 %
	CENTRE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE EN 2017 (MC)	33 %	67 %	0 %
	CENTRES DRAMATIQUES NATIONAUX ET RÉGIONAUX EN 2017 (MC)	70 %	22 %	8 %
	CENTRES NATIONAUX DE CRÉATION MUSICALE EN 2017 (MC)	100 %	0 %	0 %
	CENTRES NATIONAUX DES ARTS DE LA RUE ET ASSIMILÉS EN 2017 (MC)	57 %	29 %	14 %
	FONDS RÉGIONAUX D'ART CONTEMPORAIN EN 2017 (MC)	35 %	65 %	0 %
	OPÉRAS EN 2017 (MC)	60 %	40 %	0 %
	ORCHESTRES EN 2017 (MC)	68 %	32 %	0 %
	PÔLES NATIONAUX DES ARTS DU CIRQUE EN 2017 (MC)	58 %	33 %	8 %
	SCÈNES DE MUSIQUES ACTUELLES EN 2017 (MC)	84 %	12 %	2 %
	SCÈNES NATIONALES EN 2017 (MC)	70 %	30 %	0 %
ENSEMBLE EN 2017 (MC)	66 %	31 %	3 %	
MUSIQUES ACTUELLES	SALARIÉS PERMANENTS DES LIEUX DE MUSIQUES ACTUELLES EN 2014 (FEDELIMA ET RIF)	59 %	41 %	
	SALARIÉS PERMANENTS DE LA FEDELIMA EN 2002 (FEDELIMA)	66 %	34 %	
	SALARIÉS PERMANENTS DE LA FEDELIMA EN 2016 (FEDELIMA)	58 %	42 %	
	DIRECTION DES STRUCTURES DE LA FEDELIMA EN 2002 (FEDELIMA)	91 %	9 %	
	DIRECTION DES STRUCTURES DE LA FEDELIMA EN 2014 (FEDELIMA)	90 %	10 %	